

DELEUZE / HENDRIX

BALLET PRELJOCAJ

Création 2021

À *Valentin*

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Archives sonores **Gilles Deleuze**, Université de Vincennes, Paris 8

Musique **Jimi Hendrix**

Musiques additionnelles **J-S Bach, 79D**

Lumières **Éric Soyer** assisté d'**Anaïs Silmar**

Assistant, adjoint à la direction artistique **Youri Aharon Van den Bosch**

Choréologue **Dany Lévêque**

Danseurs **Baptiste Coissieu, Matt Emig,**

Cecilia Torres Morillo, Isabel García López, Florette Jager, Tommaso Marchignoli, Zoë McNeil, Redi Shtylla.

Direction technique **Luc Corazza**

Régie générale et son **Guillaume Rouan**

Régie lumières **Anaïs Silmar**

Régie scène **Rémy Leblond**

Production **Ballet Preljocaj**

Coproduction **Festival Montpellier Danse 2021, Le Centquatre-Paris, Le Rive Gauche/Saint-Etienne-du-Rouvray**

Remerciement à **Olivier Raillard**

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.

Le Ballet Preljocaj veille au respect des règles sanitaires en vigueur. Tous les danseurs suivent un protocole médical élaboré par un médecin du sport et validé par la médecine du travail, rendant aujourd'hui cette tournée possible.

Durée **1h05**

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 19 octobre 20h30 – danse

SO SCHNELL 1990-2020

DOMINIQUE BAGOUET – CATHERINE LEGRAND

Une invitation à plonger dans l'univers si particulier du chorégraphe disparu en 1992, à (re)découvrir une énergie, une vitalité et une précision portées par douze interprètes, qui constituent l'indémontable style Bagouet.

À noter ! Conférence tout public *Des clés pour une danse « Reprise, vous avez dit reprise ? »* par Pascal Roland de 19h à 20h (entrée libre et gratuite)

Mardi 16 novembre 20h30 – théâtre

MALOYA

SERGIO GRONDIN – CIE KARANBOLAZ

Comment rester fidèle à son identité et préserver la langue de ses origines ? Le Réunionnais Sergio Grondin remue quelques certitudes et compose un spectacle à la fois documentaire et engagé sur la question de la langue, autour d'une création musicale et poétique.

Vendredi 19 novembre 20h30 – musique folk soul

AYO

Après l'envoûtant *Down on my knees*, Ayo fait son grand retour avec son nouvel album *Royal* aux mélodies simples, épurées, qui vont droit au cœur.

Jeudi 25 novembre 20h30 – théâtre

CANNES 39 / 90, une histoire du Festival

ÉTIENNE GAUILLÈRE – COMPAGNIE Y

Un pari fou ! Montrer au théâtre toutes les facettes du Festival de Cannes. De sa création à la révolte des cinéastes de la Nouvelle Vague, des incidences de la Guerre froide à la contestation de certaines Palmes, des producteurs aux artistes en passant par le public, c'est l'histoire agitée d'un microcosme singulier qu'Étienne Gaullière et ses neuf comédiens nous donnent à voir.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
PAR LE MINISTÈRE DE LA
CULTURE ET DE LA
DANSE

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

DELEUZE / HENDRIX

BALLET PRELJOCAJ

Vendredi 15 et samedi 16 octobre 2021

DELEUZE / HENDRIX

BALLET PRELJOCAJ

Création 2021

Angelin Preljocaj témoigne une nouvelle fois de son attrait pour la philosophie. Hanté par les thématiques liées à la transcendance des corps, il prend pour prétexte cette fois-ci les enregistrements audio des cours dispensés par Gilles Deleuze à l'Université Paris VIII à Vincennes dans les années 80.

Dans ces archives sonores, Deleuze aborde avec humour et pertinence les réflexions menées par Spinoza autour de la question du corps et du mouvement dans son emblématique ouvrage : *L'Éthique*.

Ici, la voix enregistrée de Gilles Deleuze et son propos substantiel viennent s'intriquer avec la musique puissante, sensorielle et révolutionnaire de Jimi Hendrix pour entrer en résonance avec les scolies de Spinoza.

Angelin Preljocaj aborde là, un nouvel espace de recherche chorégraphique où le corps, universel et familier de tous, ouvre une porte sur les questionnements de notre monde. Il imagine avec ce spectacle une expérience entre philosophie et culture pop, qui nous replonge dans le son légendaire des années Woodstock. « La Pop Philosophie » selon Deleuze ?

« **Je dois avoir un corps... Je dois avoir un corps parce qu'il y a de l'obscur en moi.** »

Gilles Deleuze (*Le pli*)

« **Le blues est facile à jouer, mais difficile à ressentir...** »

Jimi Hendrix (*Inside the Experience*)

« **Nous ressentons et nous expérimentons que nous sommes éternels.** »

Baruch Spinoza (*Éthique V*, prop.23, scolie.)

ENTRETIENS AVEC ANGELIN PRELJOCAJ

juin 2021, Festival Montpellier Danse

D'où est venue cette envie de travailler sur Gilles Deleuze ? Deleuze est un philosophe que j'admire depuis ma post-adolescence, il a toujours représenté pour moi le penseur libre dans toute sa splendeur, je suis un grand fan de son *Abécédaire*. Très vite en écoutant les enregistrements de ses cours donnés à Vincennes, j'ai eu envie de chorégraphier sur le son même de sa voix.

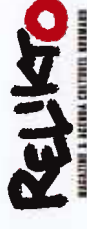
Vous vous dites « hanté par la transcendance des corps ». Transcendance immanente, cet oxymore pourrait fort bien s'appliquer parfaitement à la spécificité du corps humain. En tant que chorégraphe, donner de l'esprit au corps a toujours été mon credo, l'idée est que le corps est transcendé par quelque chose qui le dépasse, et qui est néanmoins immanent car totalement lié à une essence qui produit elle-même les conditions et le réceptacle d'une transcendance. Chez Deleuze, ce qui m'intéresse, c'est sa lecture assidue et analytique des conceptions Spinozistes sur les degrés de puissance du corps et de la connaissance. C'est cette approche qui me guide pour travailler sur ce projet.

Que trouvez-vous intéressant à mettre en scène dans *L'Éthique* de Spinoza ou du moins dans l'approche que Deleuze en fait ?

Ce qui est frappant, c'est la résonance que peut avoir le développement d'une écriture et d'une grammaire des corps face à des concepts et des expériences de pensée. Bien sûr, pour la danse cet écho se fait d'une façon plus indicible, plus inéffable mais ce que cela ouvre dans l'imaginaire pourrait bien être vertigineux.

Pourquoi y avoir associé la musique de Jimi Hendrix ?

Cette musique nous ramène à une époque où Jimi Hendrix vivant, ouvrait avec sa musique de grands champs de liberté qui rejoignaient la détermination qu'avait Deleuze dans ses cours à Vincennes, et à l'impulsion qui était donnée alors pour créer l'université libre, une université expérimentale avec des options nouvelles dans la nomination des enseignants et la création de disciplines.



Rock et philosophie peuvent apparaître antinomiques. Comment avez-vous écrit cette chorégraphie ?

Dans les chocs, on obtient parfois de la lumière. Quand vous frottez deux silex, se produit une étincelle. Ce qui m'intéresse, c'est expérimenter, me saisir de choses incompatibles qui peuvent se nourrir.

Pourquoi avez-vous choisi les enregistrements de Deleuze écoutant Spinoza ?

Il parle de la philosophie du corps. Dans ses propos, il est très spirituel. C'est très incarné. Il se demande que peut le corps, comment il peut impacter le monde, générer de la spiritualité. Il donne de l'esprit au corps.

Est-ce que le corps peut être le lieu de la pensée ?

C'est le sanctuaire de la pensée !

Quels points communs ont Deleuze et Hendrix ?

Leur côté novateur. Par son enseignement et sa pensée, Deleuze a bouleversé le champ de la philosophie. De son côté, Hendrix a aussi été novateur.

Sur scène, il a exposé son corps.

Oui, c'était même quelq'un d'irrévérencieux.

Comment utilisez-vous la voix de Deleuze, si singulière ?

Oui, sa voix a une texture particulière, une texture sonore. Il y a aussi son rire, la manifestation des étudiants lors de son université libre. L'ambiance est curieuse. On a envie d'apprendre avec lui.

Est-ce que la danse vient illustrer les propos de Deleuze ?

Non, je n'aime pas l'illustration. Je préfère les mises en abîme, les contrepoints... Hendrix, Deleuze, Spinoza, la danse : tout cela constitue cette partition globale. C'est une partition d'orchestre qui permet de jouer avec le rythme.

La philosophie, ce sont des questionnements. En est-il de même pour la danse ?

Oui, c'est une sorte de divagation autour d'un thème. Les spectateurs sont dans un état mental qui est un peu étrange. Des corps bougent et ne disent rien verbalement mais sont une caisse de résonance des propos de Deleuze, relevés par la musique d'Hendrix. Cela crée une sorte de voyage, une exploration. C'est une expérience autant pour les danseurs que le public.

La philosophie, ce sont aussi des doutes. Est-ce que le doute traverse toujours vos créations ?

Oui et c'est la part des mystères de la création. Quand on cherche, on ne sait pas où on va aboutir. La danse n'est pas une pensée que l'on met en exécution mais une pensée en mouvement.

Propos recueillis par Maryse Burel